



**L'OPÉRA
DE L'AUTRE CÔTÉ DU MIROIR**



En ouvrant ce livret vous venez de franchir la porte d'une maison originale : l'opéra, le lieu du spectacle vivant par excellence où s'épanouissent tous les arts. Vous venez de quitter votre confortable fauteuil de spectateur pour passer de l'autre côté du miroir. Revêtir un costume de scène, se glisser dans la peau d'un danseur étoile, manier la baguette du chef d'orchestre, chanter comme une cantatrice est souvent un rêve d'enfant qui se réveille lorsqu'on passe la porte d'un théâtre ou d'un opéra.

Produire un opéra est en soit tout un art, c'est comme réunir les ingrédients d'une recette subtile dont la réussite dépendrait du savant dosage entre l'artistique, la technique et l'administratif. L'Opéra de Massy n'a pourtant pas le profil de l'opéra comme on l'imagine, avec son théâtre à l'italienne, ses moules, **son fantôme**.

« Petit Bastille de banlieue », « opéra au milieu des HLM », l'Opéra de Massy assume ses jolis noms d'oiseaux et vit sa vie à quelques pas du RER, au cœur de la cité. Son architecture, actuelle, est en harmonie avec le tissu urbain et lance un fier clin d'œil aux opéras classiques. Son emplacement dans la ville renforce son identité et son rôle de diffusion de la culture et de divertissement, car à l'origine, l'opéra est populaire et non élitiste. Ce voyage au cœur de l'Opéra de Massy vous présentera les réalités de la maison, sa vie quotidienne, son côté pragmatique, pour vous montrer les rouages de cette grande boîte à musique, sans voler la vedette au rêve et à l'émotion.

Alors faufilez nous par l'entrée des artistes, à la rencontre du directeur et de son équipe, du chef d'orchestre, de la cantatrice prête à monter sur scène, poursuivie par maquilleuses et costumières... mais où est donc passé le coffret à bijoux de Marguerite ?

« Mesdames et Messieurs les artistes du chœur, sur le plateau dans 30 secondes ! » presse le régisseur plateau dans le retour.
« Tout est ok dans les cintres ? » s'affaire le machiniste.
« Ouverture des portes ! »
Ce soir, on donne *Faust*.

Bienvenue à l'Opéra de Massy !

~~~~~ Théâtre à l'italienne

Le principe de ce théâtre est apparu en Italie au début du 17^e siècle.

La salle et la scène se répondent, séparées par le rideau d'avant-scène et le cadre de scène.

La salle est composée d'un parterre et de baignoires (sortes de loges séparées les unes des autres par une cloison basse), il y a également des balcons incluant des loges sur plusieurs étages. Ces balcons sont disposés sur trois côtés de la salle et forment un fer à cheval. Les places du public sont conçues pour voir et être vu, car les spectateurs sont répartis selon une hiérarchie économique... et donc sociale.

De l'autre côté du rideau se trouve la cage de scène, le plateau et la machinerie qui doit rester invisible du public.

~~~~~ Retour

Système d'enceintes placé dans tout l'opéra permettant aux artistes et techniciens d'entendre ce qui se passe sur le plateau.

~~~~~ Cintres

Les cintres forment la partie du théâtre au-dessus de la scène. Ils sont arrimés la plupart du temps sur des perches (tubes métalliques). Ils sont utilisés pour suspendre du matériel d'éclairage, de son, de décor ou autre.

Projet pharaonique ou l'audace d'aller au bout d'un rêve?

Petite histoire de l'Opéra de Massy

L'idée d'un opéra germe à la fin des années 90. La ville de Massy connaît un développement économique et urbanistique remarquable, dans la logique d'expansion de la couronne sud parisienne. De nouveaux logements et des équipements sont pensés dans **une ville géographiquement stratégique** (TGV, Orly, 13 km de Paris). Dans l'aménagement de ces infrastructures, le projet d'un grand complexe culturel (théâtre, médiathèque, cinéma) se dessine. Le plus audacieux est d'implanter un lieu symbole d'une culture élitiste si près des grands temples parisiens et ce temple de la culture sera un opéra, souhaite le maire en titre, Claude Germon.

Vous remarquerez que le bâtiment inauguré en 1993 est mis en perspective par sa position stratégique au centre d'une place dégagée. Son architecture avec sa verrière, son entrée à pilastres, sa façade rythmée de piliers et colonnettes et ses grands escaliers d'apparats, évoque discrètement celle d'un opéra classique.

La ville est un des grands pôles économiques en Essonne mais elle comprend également des quartiers populaires où sera placé l'Opéra, au croisement des cultures et des cultes. La grande question, en dehors du financement, est de **savoir qui va fréquenter l'Opéra de Massy**, et quel public souhaite-t-on développer. Avec un tel choix d'emplacement, l'Opéra s'enquiert implicitement de la mission de s'ouvrir à des publics atypiques.

La gestion d'un tel Opéra, pour être à la hauteur de la programmation ambitionnée et répondre à sa mission publique de diffusion culturelle, ne peut être remise qu'entre des mains expertes, qui sauront faire du rêve une réalité: honorer un ambitieux cahier des charges. C'est à **Jack-Henri Soumère**, gestionnaire culturel rigoureux, manager et homme de spectacle que revient le mérite de fonder ce lieu. Cette gestion est réussie depuis 15 ans.





L'Argent, le nerf de la guerre

Pour faire tourner cette machine à rêves, pas de mystère :
il faut des sous, beaucoup de sous.

Alors tombons le masque quelques instants pour regarder les chiffres.

La mairie de Massy en paie la plus grande partie. L'État, les collectivités territoriales y participent également. Les salariés de l'Opéra de Massy ne sont pourtant pas des fonctionnaires territoriaux car c'est une entreprise privée qui gère l'Opéra. Le statut juridique est une SARL de droit privé dont la gestion est assurée par Jack-Henri Soumère. La mairie de Massy confie au directeur la responsabilité de gérer l'établissement : le statut de l'Opéra de Massy est une « délégation de service public de droit privé ». Sachez que ce mode de gestion est de plus en plus rare en France. Il n'existe plus d'hommes de spectacles ayant l'ambition de mettre leurs propres fonds et risquer leur propre patrimoine pour gérer des maisons d'opéra.

Exemple : si vous avez acheté un billet pour notre *Faust* en première catégorie (les places du parterre), il vous en coûtera 70 euros. Cela paraît cher mais en réalité, le prix de cette place serait d'environ 300 euros, si on devait considérer tous les frais nécessaires à la création d'un spectacle qu'on pourrait redonner plusieurs fois. Une partie de ce billet est en fait financée par des subventions.

Le budget nécessaire pour faire fonctionner l'Opéra de Massy en 2008 est d'environ **4,5 millions d'euros**. (En comparaison, cette somme est le prix de la production de l'Opéra Bastille *La Flûte Enchantée* de Robert Wilson !). La mairie de Massy donne 51% de cette somme. Les 49% restants sont financés grâce au Conseil Général de l'Essonne, la DRAC et la Région Île-de-France ainsi que par les recettes de billetterie, le mécénat privé, les partenariats, la vente de produits dérivés et de services (programmes, bar, boutique, etc.). Notre directeur et son équipe (l'administrateur, le responsable du mécénat, le secrétaire général) ont la charge de trouver les subsides pour boucler le budget de fonctionnement de l'Opéra. Il faut payer les productions, les salaires, les frais de fonctionnements, les frais de maintenance, etc.

~~~~~  
**Parterre**  
Partie de la salle située au plus près de la scène.

~~~~~  
Production
Création, réalisation matérielle d'un opéra.

Faust, un spectacle à l'Opéra de Massy

Suivons dès à présent le montage d'une production, le *Faust* de Charles Gounod, au répertoire de l'Opéra de Massy depuis 1999.

Un spectacle d'opéra se pense très longtemps en amont du jour J. Selon la politique artistique de la maison, les tendances, un anniversaire, le directeur de l'opéra souhaite mettre en avant un compositeur, une œuvre en particulier. Il peut s'agir également d'une commande, l'opéra n'étant pas un art figé dans le passé. On appelle cela une création. Les festivals sont des moments propices pour dévoiler les créations ou des artistes émergents : Aix-en-Provence pour le lyrique, Avignon pour le théâtre.

Un an, deux ans, voire plus sont donc nécessaires au montage d'une production selon qu'il s'agit d'une création ou que l'on remonte une production déjà existante. En effet, il existe des décors, des costumes, et des mises en scène créés depuis plusieurs années, stockés dans les opéras fondateurs du projet. Il suffit que le **directeur** sélectionne la distribution artistique et technique pour remonter un spectacle.

Le responsable de production s'occupera de la négociation des droits, du montage financier, du recrutement des artistes, des musiciens et de la mise en place du planning des répétitions.

Le directeur technique est sollicité sur la faisabilité de l'accueil des décors, du plan de feu et si du matériel doit être acquis pour l'occasion. Parfois, l'Opéra peut acheter les décors ou les costumes d'une production existante. Bien sûr, si la production est datée, il y aura des actualisations. On détermine le temps des répétitions en fonction de tous ces paramètres.

Plan de feu

Le plan de feu est un schéma recensant les différents projecteurs qui feront les effets lumineux du spectacle.

Les références de chaque type de projecteurs, de gélatines sont répertoriés ainsi que le circuit des fils électriques. Ces informations sont dessinées et listées. Il est créé par le concepteur lumière en collaboration avec le metteur en scène.

L'équipage

Chaque maison d'opéra a un organigramme spécifique, en fonction de l'importance de la structure et du nombre de salariés. Par exemple, l'Opéra national de Paris compte 1500 personnes (on peut vraiment parler de fourmilière), à Massy, une centaine. Le maître mot de la maison est donc la polyvalence : il n'est pas rare de voir le personnel administratif « sur le pont » le soir des spectacles.



L'équipe administrative

La maison d'opéra est traditionnellement comparée à un vaisseau qu'il faut manœuvrer avec rigueur et talent pour arriver à bon port, le jour du spectacle.



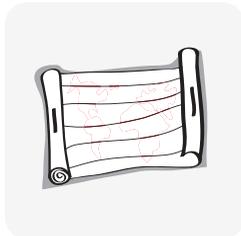
le directeur général

À la fois gestionnaire, négociateur, directeur artistique, homme d'organisation et de management, il a notamment une mission de programmation des spectacles ou événements qu'il souhaite présenter dans sa structure. Son expérience, sa connaissance du milieu artistique, ses réseaux relationnels et une bonne connaissance des publics comptent pour beaucoup dans sa capacité à gérer un établissement. Son carnet d'adresses bien garni en fait la personne idéale pour la gestion d'un tel lieu.



l'administrateur

L'administrateur est le responsable financier et administratif de l'Opéra. Sous l'autorité du directeur, ses missions sont centrées vers la gestion administrative et financière du lieu. Sa position hiérarchique lui permet de participer à la mise en place de la politique d'entreprise et d'entretenir des relations avec les tutelles, les partenaires politiques et économiques et les responsables administratifs.



le secrétaire général

Il est une sorte d'administrateur adjoint. À Massy, il assure la fonction de responsable des ressources humaines.



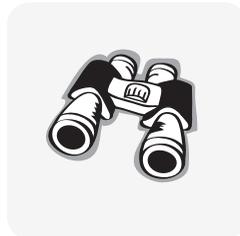
le responsable du mécénat et des relations extérieures

C'est à lui qu'incombe la tâche de renouveler les demandes de subventions publiques, de produire les bilans de gestion des fonds qui ont été versés à l'opéra et de répondre aux divers appels d'offres de projets culturels. Il noue des liens avec les entreprises locales, pour trouver des sponsors et des mécènes, ainsi que des prestations événementielles. Il sollicite les fondations qui soutiennent les artistes lyriques ou portent des projets à caractère socio-culturels. À ce titre, il travaille avec la responsable de l'action culturelle qui à la charge de monter les projets pédagogiques.



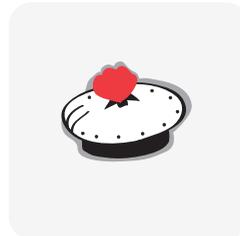
le responsable de production

Sous l'impulsion du directeur, il assure le suivi des spectacles. Il s'occupe du montage budgétaire de l'accueil d'un spectacle, négocie le prix des artistes, rédige les contrats et s'occupe des relations avec les artistes et leurs agents. Il est le lien privilégié avec les artistes et leurs agents. Il recrute les figurants! Il s'occupe de la logistique et de l'accueil des membres de la production (hôtels, défraiements, caterings). Il planifie le fameux compte à rebours, que nous détaillerons plus loin.



le responsable de la communication et de la presse

Le livret que vous feuilletez avec amour a été imprimé grâce à lui. Il rédige et conçoit programmes, tracts, mailings, newsletters et dossiers de presse. Pour la communication externe, il collabore avec un bureau d'attaché de presse chargé de la communication sur le plan national et international.



la responsable de l'action culturelle

Elle s'occupe du service éducatif, crée les outils pédagogiques nécessaires à la compréhension de l'opéra pour différents publics. Elle organise l'accueil des jeunes pour les spectacles jeune public. Elle programme les activités culturelles autour de la programmation de la saison: expositions, conférences, récitals hors les murs, journées événementielles.



le service comptabilité: le directeur financier et la comptable

Ils gèrent les paies, les encaissements, le règlement des factures et rédige les bilans financiers comme dans toute entreprise.

L'équipe technique

Professionnels du son, de la lumière,
ils sont les artificiers du spectacle



la responsable de la billetterie

Elle gère les abonnements, les réservations, l'émission de la billetterie et des cartes d'abonnés. Elle connaît parfaitement le plan de salle car le public est exigeant sur l'emplacement de son fauteuil. Elle travaille aussi le soir des spectacles à la caisse où se vendent les places de dernière minute.



Le personnel de salle

Au service du public, les hôtes et hôtesse d'accueil s'occupent du placement, du vestiaire, de la vente des programmes, du bar et de la boutique.



Le directeur technique

Sous l'autorité du directeur général, le directeur technique est responsable de la réalisation et de l'exploitation technique des activités de l'opéra. Il organise les services du personnel technique et gère son budget. Il coordonne les différentes étapes d'un projet de création ou d'accueil d'un spectacle en conciliant les exigences de réalisation dans les temps impartis. Il gère la construction et la mise en œuvre des décors, assure le suivi de l'application des règles de sécurité et la maintenance des équipements scéniques.



Le régisseur général

Il est l'adjoint du directeur technique, il est plutôt délégué sur le terrain et assure l'encadrement de l'équipe technique sur le plateau.



Le régisseur plateau

Il annonce dans le retour (des haut-parleurs installés dans tout l'opéra) le moment où chacun doit monter sur scène. On appelle cela lancer des tops. Il commande ses effets à partir d'un pupitre de commande, situé sur le côté de la scène. Il est présent du lever au tomber de rideau. On le reconnaît facilement grâce à son casque équipé d'un micro.



Le régisseur lumière

Il gère le matériel et dirige les électriciens. Il est responsable de l'installation lumière qu'il doit réaliser en fonction de la demande du concepteur de la lumière. Pendant le spectacle, il est en régie. Il envoie au moment opportun les effets lumineux depuis sa console.



Le régisseur son

Il est chargé de la sonorisation d'un spectacle. Il choisit l'implantation des micros et installe les appareils de sonorisation en fonction du spectacle. Pendant le spectacle, installé en régie, il règle sa console de mixage afin de restituer le meilleur son au bon moment. Dans un spectacle d'opéra, les chanteurs chantent sans micros et les musiciens ne sont jamais sonorisés sauf si l'on décide de faire une captation du spectacle. On utilisera alors des micros capteurs de son. Néanmoins, il peut y avoir des effets sonores particuliers enregistrés, ou dans le cadre d'une captation, la scène entière peut être sonorisée. On installe alors une console de son dans la salle ou en régie d'où le régisseur pourra commander les enceintes sur scène.



Le surtitreur

Il est celui qui assure la traduction en français du livret d'opéra par une saisie du texte sur ordinateur puis, pendant le spectacle, il doit cliquer sur la souris de l'ordinateur pour envoyer sur un écran situé au-dessus de la scène chaque phrase correspondant à l'action et au texte qui se déroulent pendant l'opéra.

L'écrin

La conception récente de l'Opéra de Massy en fait l'écrin idéal pour contenir un équipement technologique de pointe, conçu spécialement pour le confort de l'œil et de l'oreille.

D'abord, les proportions de l'édifice sont humaines, et l'ouverture de la cage de scène est volumineuse et majestueuse, ce qui rapproche des dimensions de l'Opéra Garnier. Ensuite, l'Opéra de Massy est construit selon la méthode allemande avec ses gradins construits sur le plan dit de Weinberg. Un effet d'optique empêche de croire que les sièges sont disposés en arc de cercle. L'arrondi est très léger mais existe cependant. Les gradins de Weinberg permettent un confort visuel et acoustique remarquable. Le spectateur ne peut pas avoir la vue obstruée par son voisin de devant ou par un pilier. Ce confort implique un sacrifice de places considérable.

L'acoustique à l'Opéra de Massy est particulièrement soignée. En effet, plusieurs éléments favorisent le bon réfléchissement du son comme les ouïes ou les pupitres. Lors d'un concert symphonique, quand l'orchestre est sur scène et non dans la fosse, on installe des conques, qui sont d'immenses panneaux mobiles et articulés empêchant la déperdition du son dans les cintres.

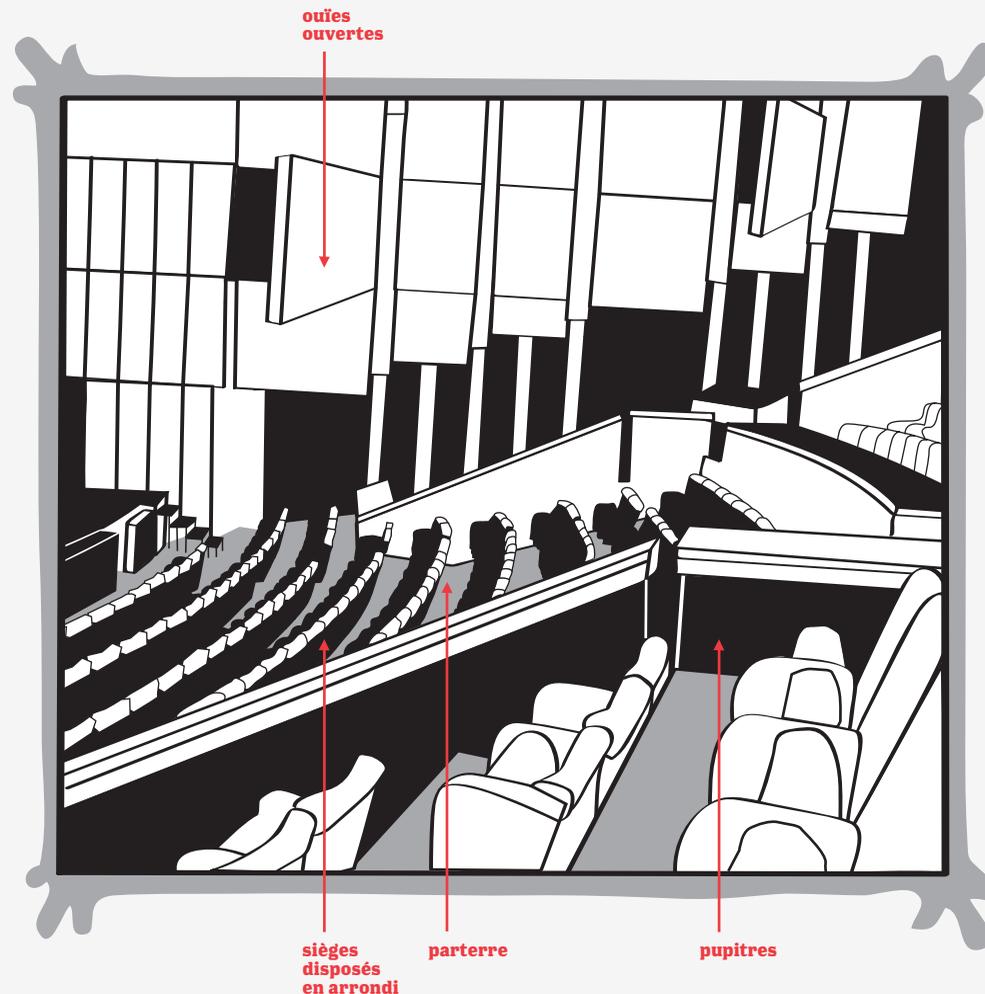
LES SALLES DE TRAVAIL

Les studios de danse

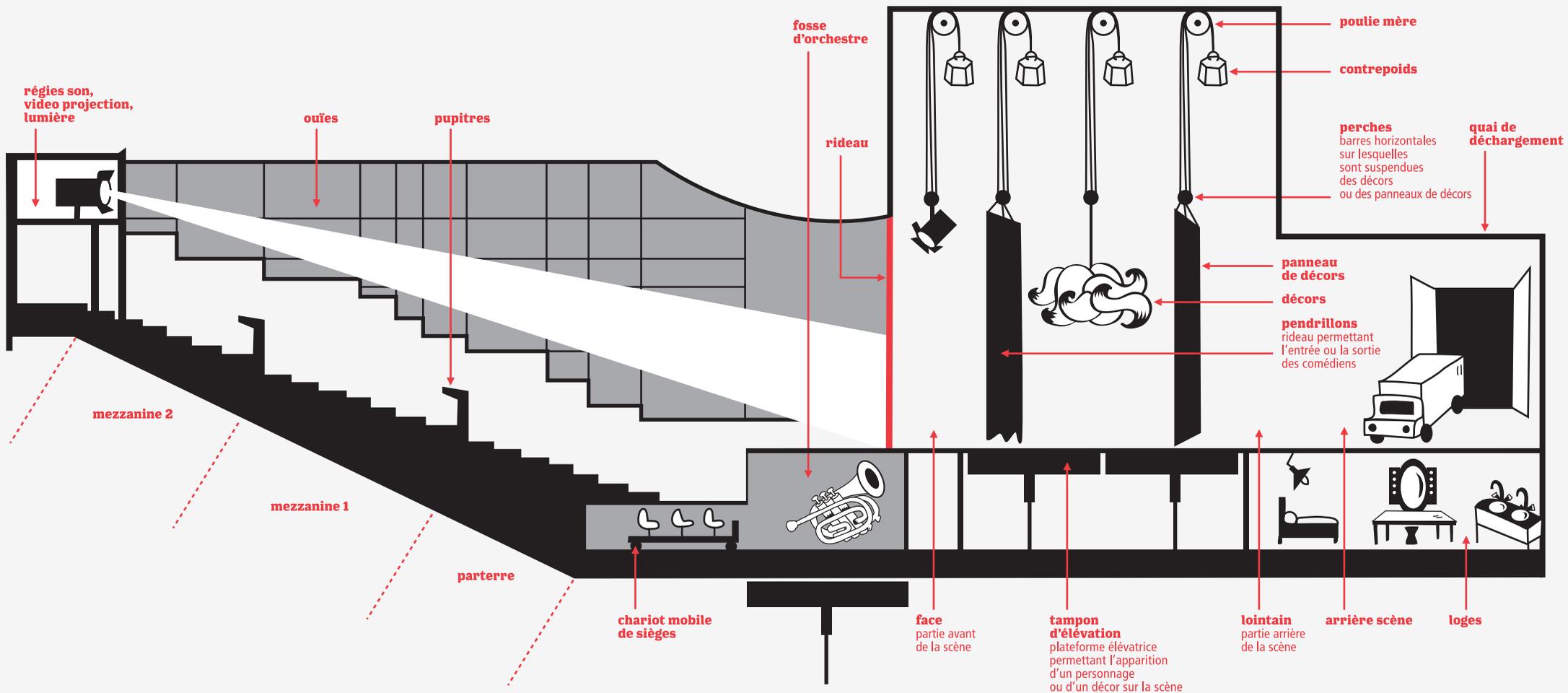
L'Opéra de Massy compte deux salles de répétition pour les danseurs équipées d'un parquet flottant et d'un tapis destiné à améliorer le confort des artistes. Il sert également aux répétitions de l'Orchestre de l'Opéra de Massy en résidence. L'un des studios a la particularité d'avoir une configuration proche de celle du plateau qui permet de fixer des repères de mise en scène.

La salle Messiaen

Assez spacieuse, elle sert de salle de répétition à l'orchestre. Elle est aussi fréquemment utilisée pour les caterings des artistes et les pots de fin de spectacle.



Au cœur de la Machine



Le compte à rebours

Les musiciens, les chanteurs et la technique travaillent en parallèle. Chacun a étudié et appris de son côté l'œuvre et la partition. Les chanteurs invités par la production vont chanter ensemble pour la première fois.

DU CÔTÉ DES MUSICIENS

Coup d'archet

Ces séances de travail concernent les chefs de pupitre de l'orchestre. Il s'agit de choisir le sens des coups d'archets des instruments à cordes: violons, altos, violoncelles, contrebasses afin d'unifier la gestuelle de l'ensemble symphonique.

DU CÔTÉ DES MUSICIENS ET DES CHANTEURS

L'italienne

Les chanteurs et l'orchestre se rencontrent pour la première fois. Ils vont régler l'équilibre entre les voix et instruments, et travailler nombre de détails musicaux. Les chanteurs sont assis, il n'y a encore aucun travail de placement et de mise en scène.

La mise en scène piano

On travaille la mise en scène, les déplacements mais l'orchestre n'est pas présent. Un pianiste joue la partition, il s'agit d'une réduction de l'œuvre au piano. Le chef d'orchestre dirige l'ensemble.

La scène orchestre

Les chanteurs, les musiciens, l'orchestre sont réunis et travaillent les actes sur scène. C'est l'occasion de revoir les placements, l'ajustement des tempi, pendant que les techniciens et les régisseurs effectuent leurs réglages techniques.

La lecture orchestre

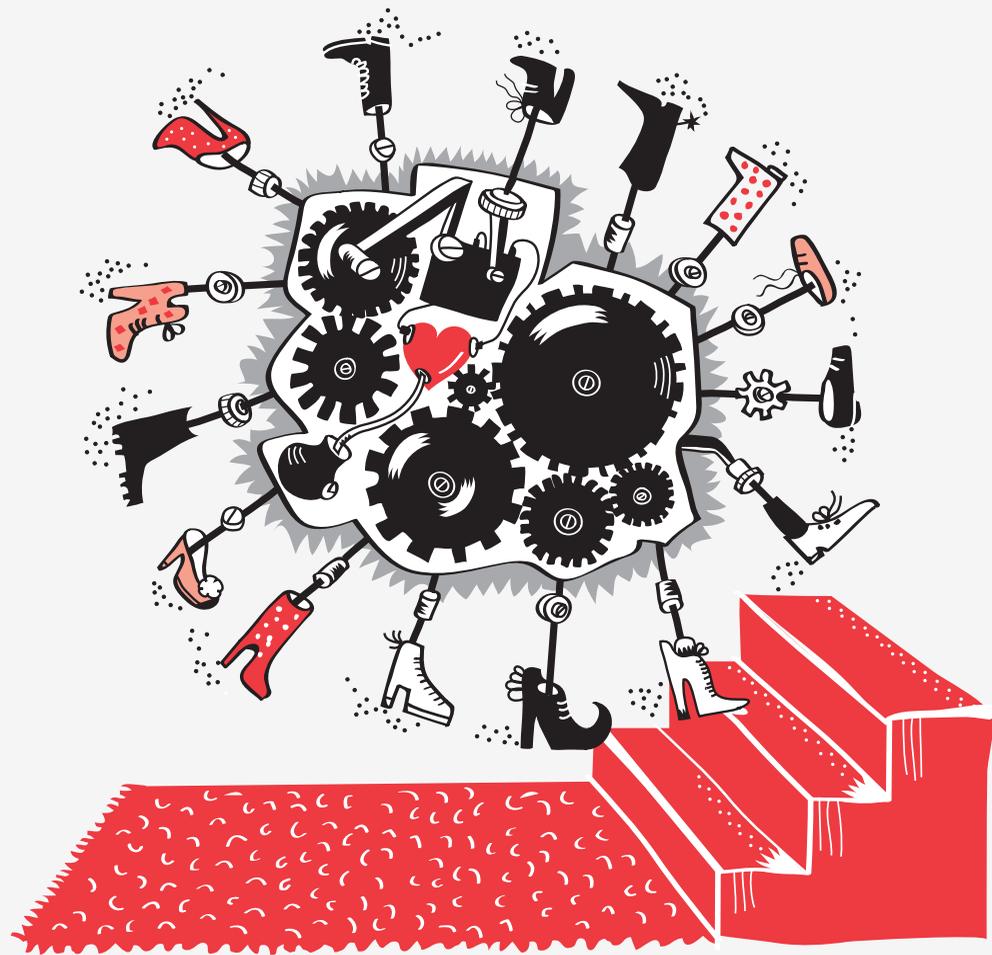
Ce travail concerne le chef d'orchestre et les musiciens de l'orchestre. Le chef donne diverses directives: tempi, interprétations, couleurs de l'œuvre. La personnalité du chef se révèle ainsi.

La répétition générale

Dernier essai avant la première. Le spectacle est calé mais cette séance est encore l'occasion d'affiner des derniers détails. Les chanteurs ne sont pas tenus de chanter à pleine voix, c'est-à-dire qu'il s'économisent pour la première représentation. C'est aussi l'occasion de présenter la production à la presse et d'inviter le public scolaire gratuitement.

La Première

C'est le jour J, la première fois que le spectacle est montré au public. C'est un grand moment de tension pour toute l'équipe de l'opéra, enfin, le spectacle est livré aux spectateurs. La boucle est bouclée et nous pouvons alors repasser de l'autre côté du miroir.



Visages de *Faust*

Dans notre production de l'Opéra de Massy, le metteur en scène propose une version d'époque, au 19^e siècle, l'ambiance est nocturne et le style romantique.

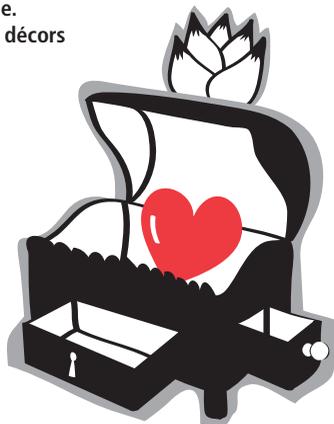
La dominante des couleurs est le noir, le gris et le blanc, ce qui met en valeur la couleur rouge uniquement réservée au diable, Méphistophélès. Quelques couleurs seront présentes dans une scène, celles des Walpurgis. Ce parti pris sert de fil conducteur aux décorateurs, aux costumiers, aux maquilleurs qui doivent s'adapter à ces critères pour réaliser leurs créations.

Ces corps de métiers se situent entre la technique et l'artistique, du fait qu'il faut concrétiser des idées indiquées en l'état de dessin avec la mission de les transformer en trois dimensions.

Il faudra réaliser des chapeaux, des chaussures, des accessoires, des bijoux, s'occuper de l'ennoblissement des costumes (patines, broderies), retoucher (d'une production à l'autre, la distribution change, les mensurations aussi) et entretenir.

Le metteur en scène doit aussi trouver des astuces pour simplifier les changements rapides de costumes. Ces tours de passe-passe concernent encore plus les maquilleurs qui doivent en plus de leur talent de coloristes trouver des artifices et des trompe-l'œil pour rendre la nature et la psychologie du personnage.

Les contraintes d'éclairage, de la profondeur de la scène et la couleur des décors compliquent encore plus cette passionnante tâche.



~~~~~  
**Metteur en scène**  
C'est la personne qui dirige le jeu des acteurs en fonction de sa propre interprétation de l'opéra.

## Costumières, maquilleuses, perruquières, accessoiristes, etc.

Elles sont les magiciennes du spectacle.



### La perruquière, maquilleuse

~~~~~  
Elle crée un maquillage de scène qui doit être visible du premier au dernier rang de la scène.

Elle peut avoir à vieillir ou à transformer l'identité ou la nationalité du chanteur et de ce fait savoir fabriquer et poser des postiches et des faux crânes, etc. Si elle implante une chevelure, elle fabrique une perruque en cheveux (humains, en crins ou en matières synthétiques).

Elle pose un fin tissu sur une marotte sur laquelle elle crochète chaque brin jusqu'à l'obtention de la chevelure voulue.



La costumière

~~~~~  
Elle coupe, assemble et coud le costume après avoir fait des recherches textiles. Pour obtenir un vêtement historiquement et esthétiquement cohérent à la volonté du metteur en scène, elle doit connaître l'histoire du costume car la plupart des opéras se passent à une époque révolue : Antiquité, Moyen Âge, Ancien Empire, époque Romantique ou dans un monde enchanté.



### L'accessoiriste

~~~~~  
Elle est chargée de trouver, fabriquer, acheter les petits objets et accessoires qui se trouvent sur scène. Il peut s'agir également de nourriture ou de boisson. Sur la production de *La Bohème* de l'Opéra de Massy donnée en 2006 Musette brisait chaque soir une assiette lors de la scène du café Momus au quartier latin, il était donc de la responsabilité de l'accessoiriste de prévoir le nombre d'assiettes nécessaire pour chacune des représentations.

~~~~~  
**Marotte**  
Tête de mannequin dont se servent les perruquiers.

# L'équipe artistique

## Les chanteurs lyriques (cantor / cantatrice)

Selon que l'on soit un homme, une femme ou un enfant, le chant lyrique connaît une classification spécifique par tessiture. À savoir la partie de l'étendue vocale ou de son échelle sonore qui convient le mieux au chanteur, et avec laquelle il évolue avec le plus d'aisance.

Les tessitures sont associées à des caractères :

En général, **les méchants** ou les représentants du destin (mains vengeresses) comme Méphistophélès dans *Faust*, Le Commandeur dans *Don Giovanni* ou Zarastro dans *La Flûte Enchantée* sont **basses**.

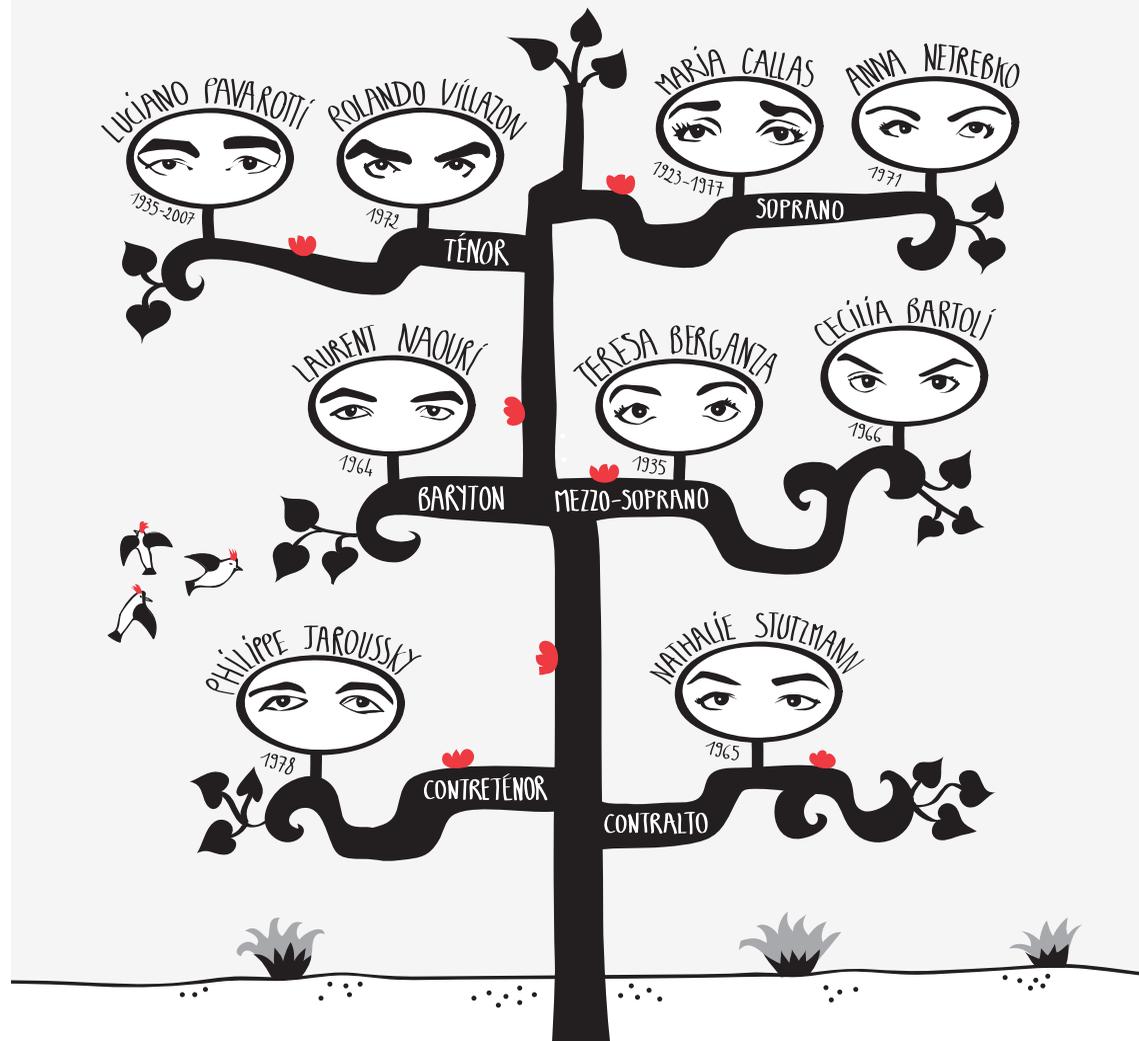
**Le héros** est **ténor** ou **baryton**. Le baryton est plus un double vocal du héros, l'ami, un protagoniste, un intrigant.

**Les héroïnes**, âmes pures bafouées, victimes du destin, sont **sopranos** comme Gilda dans *Rigoletto* ou concernent les rôles travestis : Chérubin dans *Les Noces de Figaro*, Roméo dans *Les Capulets et les Montaigus* ou Octavian dans *Le Chevalier à la Rose*. Il existe des sopranos lyriques, légers, coloratures selon la maturité vocale du personnage.

On associe également à des compositeurs des caractères vocaux (soprano wagnérienne, verdienne). Ils ont composé spécifiquement pour valoriser ces tessitures.

**Les matrones, servantes, nourrices, confidentes**, pendant négatif ou positif de l'héroïne sont souvent des **mezzo-sopranos** mais elles peuvent endosser le rôle principal, comme *Carmen* de Bizet ou notre Marguerite du *Faust* de Gounod. Une voix plus rare, la **contralto** ou **alto** est la voix la plus grave qui possède une sonorité chaude et enveloppante, par exemple : Jezibaba, la sorcière de *Rusalka*. Enfin, les enfants sont assimilés à des sopranes, ils interviennent fréquemment en chorale, comme dans le chœur des gamins de *Carmen*.

Et quand tout ce beau monde se met à chanter ensemble : duos d'amour, trio, quatuor, quintette (Rossini est le spécialiste des disputes et autres règlements de compte familiaux) c'est l'occasion d'entendre les complémentarités entre tessitures masculines et féminines.



**Il n'est pas exagéré de comparer la vie professionnelle d'un chanteur d'opéra à celle d'un sportif de haut niveau.**

Acquérir une voix lyrique, c'est-à-dire une voix cultivée, prend plusieurs années. Il faut commencer jeune, après la mue pour les garçons et vers 17 ou 18 ans pour les filles. La voix lyrique se distingue par la tessiture et la puissance. Le corps est l'instrument de la voix car il fait office de résonateur.

Le secret de la voix lyrique réside dans le souffle. Il faut apprendre à stocker méthodiquement l'air, puis chanter sans que l'on sente l'air sur la voix. Cela nécessite d'ouvrir la cage thoracique comme si l'on gonflait un ballon, c'est une respiration basse, par le ventre, maintenue grâce au diaphragme. Cette base permet ensuite de monter dans les aigus et de descendre dans les graves, sans que la voix ne soit ni nasale ni gutturale. Les vocalises, basées sur la prononciation de voyelles, consonnes, onomatopées servent à chauffer la voix en douceur et à placer la voix justement.

Vous pouvez être surpris de voir l'expression du visage des chanteurs lorsqu'ils sont plongés dans l'interprétation d'une œuvre. Les mimiques, la gestuelle des chanteurs que l'on peut trouver caricaturales, sont souvent des aides techniques. Il faut dégager le voile du palais comme un bâillement, écarquiller les yeux d'étonnement.

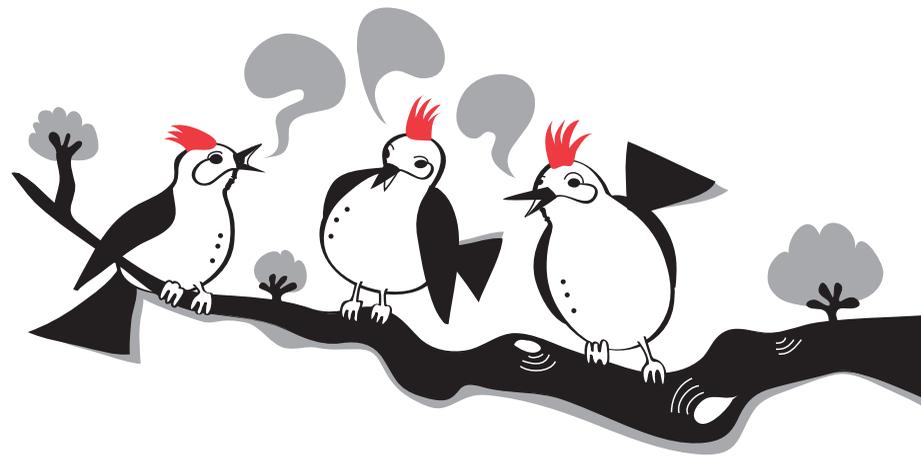


## **Le chœur**

C'est un corpus d'hommes, de femmes et/ou d'enfants représentant toutes les tessitures de voix. Ils sont dirigés par le chef de chœur. Ces artistes sont des chanteurs solistes qui ont intégré de manière permanente une maison d'opéra. L'effectif du chœur varie selon l'œuvre donnée mais aussi l'acoustique de la salle et des décors (s'ils sont ouverts ou fermés) et l'effectif de l'orchestre.

Les artistes du chœur jouent souvent le rôle de la foule, des villageois, des invités, mais aussi de personnages (trio des sorcières de *Macbeth*, les trois Dames de *La Flûte Enchantée*). Si le metteur en scène souhaite augmenter un effet de masse, on ajoute des figurants et/ou des danseurs qui seront habillés différemment pour éviter de fausser le public.

*Faust* est un opéra fameux pour ses chœurs. Vous entendrez : un chœur de soldats, un chœur de démons renforcé par l'orgue et un chœur d'anges.



## L'orchestre

La formation orchestrale pour un opéra est symphonique car il comprend une grande diversité d'instruments et il est surtout très grand (il peut varier entre quarante et cent trente musiciens).

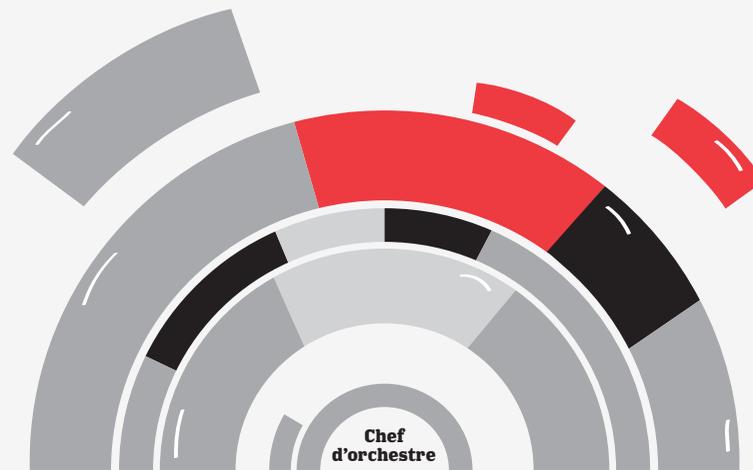
L'orchestre symphonique est divisé en quatre familles d'instruments : les bois, les cordes, les cuivres et les percussions. Ces familles sont elles-même divisées en pupitres. Enfin, l'orchestre est dirigé par le chef d'orchestre.

Pour notre *Faust* à l'Opéra de Massy, l'orchestre est composé de deux flûtes, un piccolo, deux hautbois, un cor anglais, deux clarinettes, deux bassons, quatre cors, deux trompettes, trois trombones, des timbales, des cymbales, un triangle, une grosse caisse, un tam-tam, un orgue, deux harpes. Sur scène il y aura un saxhorn, un cornet, des trompettes, des trombones.



### Pupitre

Terme qui désigne un groupe de musiciens exécutant la même partie d'un morceau. Il dénomme aussi un ensemble d'instruments appartenant à la même famille.



bois



cordes



cuivres



percussions



# La résidence chorégraphique

Accueillir des compagnies de danse en résidence est l'une des missions de l'Opéra de Massy. Le chorégraphe et ses danseurs intègrent un studio sur une période donnée afin de travailler puis présenter au public une nouvelle création.

| 1993                                                                               | 1994                                | 1996                              | 1997                                                                               | 1999 | 2000            | 2001                                                 | 2002                                                                                 | 2003 | 2004 | 2005 | 2006 | 2007 | 2008                      | 2009 |
|------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------|-----------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------|------|-----------------|------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------|------|------|------|------|------|---------------------------|------|
| Zarzuela<br>Compagnie Justiana<br>Compagnie Karine Saporta                         | Compagnie Red Notes<br>Andy Degroat | Ballet Théâtre<br>Joseph Russillo | Compagnie Christine Bastin                                                         |      | Compagnie Redha | Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse | Compagnie Blanca Li                                                                  |      |      |      |      |      | Compagnie Georges Momboye |      |
|  |                                     |                                   |  |      |                 |                                                      |  |      |      |      |      |      |                           |      |

# Petite histoire de l'Opéra

C'est de l'année 1600 que l'on a coutume de dater la naissance de l'opéra. Pourtant, il est avéré qu'un « ouvrage » dans lequel on s'exprimait en chantant a été représenté quelques années plus tôt, vers 1597 à Florence en Italie (*Dafné* de Jacopo Peri). Malheureusement, la partition est aujourd'hui perdue en grande partie. Toujours à Florence en 1600, à l'occasion du mariage de Marie de Médicis avec Henri IV, roi de France, le même Peri créa *Euridice*, opéra dont il est à la fois compositeur et interprète puisqu'étant un excellent chanteur ; il tient lui-même le rôle d'Orphée. Le nom de **Jacopo Peri** est donc associé à la naissance de l'Opéra.

Le premier opéra de **Claudio Monteverdi** (1567-1643), *Orfeo*, est considéré comme le premier véritable opéra. Créé au Théâtre de la Cour de Mantoue le 24 février 1607, il obtient un succès considérable. Avec celui-ci on quitte l'expérimentation que représente l'*Euridice* de Peri. Monteverdi atteint véritablement un art complet non seulement parce qu'il mêle le chant à la danse avec un art consommé, mais aussi parce que le chant et le récitatif sont éclairés par les couleurs instrumentales tout en exprimant les sentiments, le pathétique et l'émotion. Tous les éléments hérités de la pratique régulière du madrigal y sont exaltés.

L'opéra est conçu comme une synthèse de la poésie, de la danse, de la décoration et de la musique d'où la désignation sous le terme d'« opéra » (pluriel du mot latin *opus*, qui signifie œuvre). La combinaison des différentes disciplines, parties prenantes de ce genre nouveau, en fera une forme inédite et puissante d'expression, susceptible de toucher le public sur plusieurs plans : musical, poétique et émotionnel.

Rédaction : Marjorie Piquette  
Illustrations : Sophie Chaussade  
Conception graphique :  
Claire Balay / Atelier Bouvet

## Opéra de Massy

DIRECTION GÉNÉRALE  
Directeur Général **Jack-Henri Soumère**  
Attaché de Direction **Medhi Walin**  
01 69 53 62 12 – m.walin@opera-massy.com

DIRECTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE  
Administrateur Général **Philippe Bellot**  
01 60 13 14 14 – bellot@opera-massy.com  
Assistant Administrateur **Maxime Frey**  
01 69 53 46 12 – maxime@opera-massy.com  
Secrétaire Général / Directeur des ressources humaines **Fabien de Beurmann**  
01 69 53 46 15 – debeurmann@opera-massy.com

Directeur financier **Gérard Héleine**  
01 69 53 62 09 – g.heleine@opera-massy.com  
Chef comptable **Josiane Lunel**  
01 69 53 62 07 – j.lunel@opera-massy.com

ADMINISTRATION ARTISTIQUE OPÉRA PARIS SUD  
(Opéra de Massy / Théâtre de Longjumeau)

Attaché à l'administration artistique chargé du lyrique, de la musique et de la danse **Antoine Samanos**  
01 69 53 62 02 – production@opera-massy.com

Attaché à l'administration artistique chargé du théâtre et des variétés **Medhi Walin**  
01 69 53 62 12 – m.walin@opera-massy.com

COLLABORATION ARTISTIQUE  
Pour le lyrique **Raymond Duffaut**  
Pour la danse **Jean-Albert Cartier**

DIRECTION TECHNIQUE  
Directeur Technique **Jacques Benyeta**  
01 69 53 62 22 – benyeta@opera-massy.com  
Régisseur Général **Zakaria Lakbaibi**  
01 69 53 62 25 – zakaria@opera-massy.com  
Régisseur Lumières **Jean-Charles Macé**  
Électricien **Kamel Azerar**  
Costumières / Habilleuses intermittentes  
**Valérie Capek, Laure Bouju, Isabelle Leroy**

SERVICE PÉDAGOGIQUE ET CULTUREL  
Responsable **Marjorie Piquette**  
01 69 53 62 16 – marjorie.piquette@opera-massy.com  
Assistante **Eugénie Boivin**  
01 69 53 62 26 – eugenie.boivin@opera-massy.com

DIRECTION DES PUBLICS ET DU DÉVELOPPEMENT  
Relations entreprises **Xavier Adenot**  
01 69 53 46 10 – adenot@opera-massy.com  
Responsable de communication pour la presse régionale **Mikaël Lunel**  
01 69 53 62 05 – presse@opera-massy.com  
Assistante de communication **Monica Le Roux**  
01 69 53 82 31 – m.leroux@opera-massy.com  
Relations avec la presse nationale **Olivier Meens**  
06 82 87 47 76 – oliviermeens@yahoo.fr  
Webmaster **Stéphane Kerrad** – Agence KB Studios

Responsable de la billetterie **Marie-France Rey**  
01 60 13 13 13 – reservation@opera-massy.com  
Attaché aux relations avec le public **Davy Yoann Cantoni** – 01 60 13 14 14  
d.cantoni@opera-massy.com  
Agent de liaison **Maurice Dartière**

ACCUEIL DES ARTISTES ET DU PUBLIC  
Réceptionniste **Max Rey** – 01 69 53 62 21  
Responsable de salle **Nicolas Turriziani**  
nicolas@opera-massy.com  
Responsable des bars **Benjamin Sandwidi**  
L'Opéra de Massy remercie le personnel de salle pour leurs sourires

L'Opéra de Massy,  
première scène conventionnée  
pour l'Art Lyrique  
par le Ministère de la Culture



## Opéra de Massy

1 place de France  
91300 Massy  
tél. 01 60 13 14 14  
www.opera-massy.com

L'Opéra de Massy remercie son partenaire Residhome  
pour le financement de ce livret.



**Des appartements meublés et équipés  
pour des séjours de courte ou longue durée**

**Residhome Paris-Massy** 

7 rue Christophe Colomb - 91300 Massy  
tél. +33 (0)1 69 81 62 62 / fax +33 (0)1 69 81 62 63  
email : [paris.massy@residhome.com](mailto:paris.massy@residhome.com)  
**0825 36 34 32** (0,15 € TTC / mn) / [www.residhome.com](http://www.residhome.com)